

## HDA : La danse macabre

*La danse macabre* est un motif à la fois populaire artistique présent dans le folklore européen et élaboré à la fin du Moyen-Âge. Son succès vient du fait qu'elle conteste les ordres en place et rappelle que la mort touche également pauvres et puissants. En effet, elle est représentée sous les traits d'une sarabande qui mêle morts et vivants et qui se moque des distinctions sociales : la mort fauche aussi bien le pape que le pauvre prêtre ; elle concerne autant le roi que le pauvre mendiant. La mort agit également, universellement, sans opérer aucune discrimination. Or, dans la sarabande, tous les personnages se donnent également la main et suivent tous la même direction, entraînés par la mort. L'adjectif macabre quant à lui pourrait venir de l'arabe *makabir* qui signifie « tombeaux » ou « cimetière ».

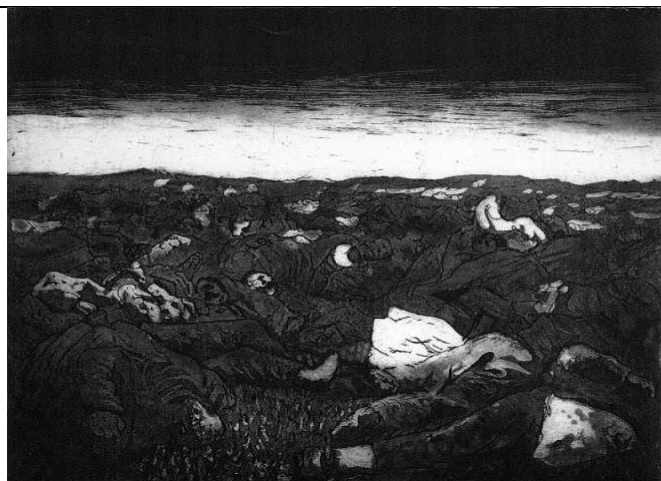
Ce thème est d'abord peint dans les églises, les murs extérieurs des cloîtres, les charniers, les ossuaires. Au-dessous ou au-dessus de l'illustration sont peints des vers par lesquels la Mort s'adresse à sa victime, souvent sur un ton comminatoire, parfois sarcastique et empreint de cynisme. Puis suit la supplique de l'Homme, plein de remords et de désespoir, mendiant la pitié. La Mort, inflexible, entraîne ensuite tout le monde dans la danse : de l'ensemble de la hiérarchie cléricale comme le pape, les cardinaux, évêques, abbés, chanoines, prêtres, en passant par les représentants du monde laïque, les empereurs, rois, ducs, comtes, chevaliers, médecins, marchands, usuriers, voleurs, paysans et jusqu'à l'enfant innocent. La Mort ne regarde ni le rang, ni les richesses, ni le sexe, ni l'âge de ceux qu'elle fait entrer dans sa danse. Elle est d'ailleurs souvent représentée avec un instrument de musique. Cette caractéristique appartient au riche répertoire de la symbolique de la Mort et apparaît dès les débuts des représentations de la danse macabre. Le thème est célébré à travers toute l'Europe par des textes poétiques souvent colportés et joués par des troupes de théâtre des rues. Il ressurgit particulièrement dans les périodes de guerre, de famines et de peste, ces trois moments étant souvent eux-mêmes représentés sous les traits de trois cavaliers de l'apocalypse qui déciment les populations.

D'un point de vue artistique, les XIV et XV<sup>ème</sup> siècles mettent en évidence le changement d'état de la chair qui devient pourriture. La danse macabre est avant tout représentation matérielle du corps, la Mort sous la forme d'un squelette riant et dansant, parfois avec sa faux, représentant le futur immédiat du corps du Mort.

Le thème traverse les époques. De nombreux peintres (Hans Holbein le Jeune), poètes (Baudelaire, Cazalis...), musiciens (Liszt, Saint-Saëns, Benjamin Britten, Honegger), cinéastes (Fellini, Bergman...) se sont saisis de lui pour en assurer la pérennité.

Iconographie : 2 tableaux d'Otto DIX à chercher sur un moteur de recherches Internet

- *Dans la plaine de Wijtschaele* (1924) :  
*Danse de la Mort* (1917)



1-Otto DIX- *Dans la plaine de Wijtschaele* (1924)



2-OTTO DIX- *Danse de la Mort* (1917)

## La danse macabre à travers le temps



Gravure du XVème siècle



Peinture sur fresque d'église du XVème siècle



Enluminures du XVème siècle



Spectacle Calacas (2012)

<http://www.franceinter.fr/evnement-calacas>



Yves GUERIN- Danse macabre

<http://www.guerinyves.com/pages/mes-pages/danse-macabre/>

## Proposition HDA -> Réalisation chorégraphique

### Vers un tableau vivant des morts

**On pourra imaginer un travail en trois temps :**

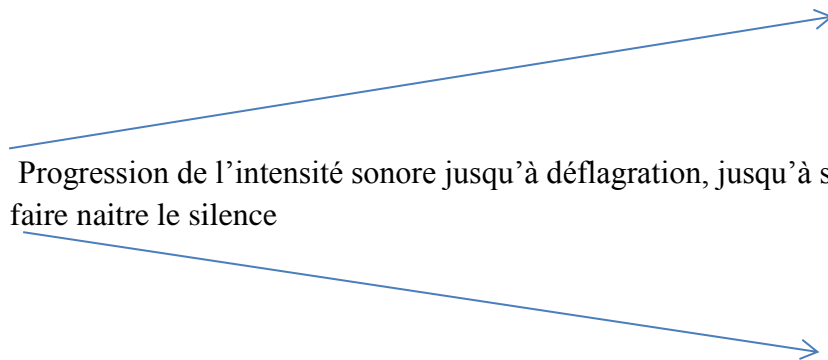
#### Phase 1 : écriture d'une scène chorégraphiée à partir d'un tableau vivant :

le rideau se lève sur un tableau vivant inspiré par le dessin 1 d'Otto DIX. Des corps enchevêtrés semblent progressivement émerger de l'ombre.

L'objectif est d'insérer dans l'écriture de la scène la projection d'un tableau 2 reproduisant le 2<sup>ème</sup> dessin d'Otto DIX (les deux tableaux pouvant ainsi former l'ouverture et la clôture de la scène théâtrale).

On pourra s'intéresser à l'écriture chorégraphique de cette scène d'exposition en suivant les pistes proposées ci-dessous :

- Comment animer progressivement la scène (bruits, mouvements, lumières...)
- Comment la naissance de l'aurore est-t-elle ici naissance de l'horreur ? (distribution progressive de la lumière, variations de l'intensité)
- Comment occuper :
  - ➔ l'espace au sol ? Quels mouvements donner à voir ?
  - ➔ l'espace sonore ? Quels bruits faire entendre ? Quelle place accorder au silence ?
- Quelle dialectique instaurer entre le haut et le bas ? Comment passer ou faire passer de l'horizontalité immobile à la verticalité frénétique ? Comment distribuer le mouvement ?



#### Phase 2 : Interprétation :

- ➔ mouvements graduels, automatisés, robotisés jusqu'à la saccade finale.
- ➔ Passage de la plainte vers le hurlement collectif
- ➔ Gradation progressive vers la danse des morts puis disparition chuintée de la vision comme née d'un cauchemar.
- ➔ La vision se fige sur reproduction du tableau 2 (à la verticale ou au sol au choix)

#### Phase 3 : projection du tableau 2 sur plateau :

- ➔ Dans un premier temps projection en superposition sur la scène obtenue
- ➔ Puis l'image s'affaisse, se déconstruit pour ne laisser place qu'au tableau